

**HISTOIRE
D'IWAN III.**

EMPEREUR DE RUSSIE.

A la Postérité.

*Que direz-vous, races futures,
Si quelque fois un vrai discours
Vous recite les aventures
De nos abominables jours ?*

M*****

HISTOIRE

DE LA VIE, DU REGNE,
ET DU DETRONEMENT
D' I W A N III.

EMPEREUR DE RUSSIE:

*Assassiné à Schlüsselbourg dans la
nuit du 15. au 16. Juillet
(NS.) 1764.*

PAR MR. DE M****.



A L O N D R E S.

M D C C L X V I.

HISTOIRE

DE LA VIE, DU REGNE,
ET DU GOUVERNEMENT

D'ALEXANDRE III.

INTERIEUR DE RUSSIE.

Par M. de Schlegel, dans la

traduction de M. de Schlegel.

(N. 2.) 1764.

PAR M. DE M...



A LONDRES.

M D C C X V I



P R E F A C E.

L'Histoire d'un Prince, qui a été pour ainsi dire dérobé aux yeux de toute la Terre depuis sa tendre jeunesse, & qui étoit à peine connu à quelques Cours, est une chose aussi pénible qu'il y ait, surtout, lors qu'ayant confronté ces généalogies faites de ses illustres ancêtres, j'y ai trouvé des dates qui ne se rapportent pas toutes au sujet des Naissances, des Alliances, des Regnes & des décès arrivés dans cette auguste famille; dans cet embarras, j'ai suivi la généalogie que j'ai trouvée la plus exacte & la plus juste après l'avoir confrontée avec les auteurs les plus accrédités. Quant au genre de vie que ce Prince

a mené, ou plutôt, qu'il a été obligé de mener malgré lui, aux actions & aux événemens particuliers, qui y ont rapport, cela n'a jamais transpiré & ne peut être scû, que de ceux, qui ont suivi ce Prince dans ses infortunes, & qui ont toujours été auprès de la personne; quoiqu'il en soit ils se réduisent probablement à fort peu de chose. On peut aisément se figurer, qu'il a été abandonné à lui-même & à sa philosophie, qui a seule pû le consoler dans ses malheurs. Si j'avois été assés heureux, que d'avoir pû recouvrer ses tablettes, je pense, que j'y aurois trouvé de quoi pouvoir mieux satisfaire à l'attente du public sur la façon de penser; j'y aurois sans doute trouvé des réflexions de morale capables

capables d'attendrir le cœur le plus farouche & le plus barbare; néanmoins, nous ne sommes nullement dans le cas d'en devoir douter : son ame étoit aussi grande que son infortune, & ses sentimens élevés au dessus de son malheur faisoient du moins connoître, qu'il ne méritoit pas un sort si dur & si cruel ; jusqu'à ce moment j'avois toujours douté, s'il fût possible, qu'il y eût sur Terre un mortel qui fût capable de commettre une action si inhumaine, si barbare, si dénaturée, & si abominable ; mais je viens d'en être pleinement convaincu ; je reçois de toutes parts la confirmation de cet horrible assassinat, & au milieu de tant d'autorités, dans le tems que tout l'Univers convaincu du meurtre, déplore

VIII P R E F A C E.

le sort de ce *trop infortuné* PRINCE, & qu'il tremble pour l'avenir, que l'humanité même en tremble d'horreur & d'effroi, je puis encore à peine croire, que cela est possible; j'en doute donc, dans le tems que je n'en dois & que je n'en puis plus douter. Les siècles écoulés ne l'auroient jamais crû, le présent a de la peine à le croire, & la postérité le croira à peine; voilà l'effet de la faiblesse du cœur humain, qui doute toujours s'il est possible que des hommes raisonnables puissent se porter à des emportemens & à des excès pareils, dans le tems que nous voyons partout & à tous momens commettre de pareils meurtres & attentats: un valet vient de massacrer son maître, un sujet veut poignarder son Monarque, chéri

chéri de tout le peuple , un soldat assassine son officier , un moine son Supérieur , une fille aidée de son nouvel Epoux veut pendre son propre Père &c. , & après ces funestes exemples , dont j'en pourrois encore rapporter une infinité en ne parlant que de ceux , que nous fournissent les relations de l'année courante , ne puis-je pas dire avec raison , que nous vivons actuellement dans le siècle de meurtres , d'assassinats , & de toutes sortes de scènes sanglantes dont même l'antiquité la plus reculée & la plus barbare rougiroit de honte. Nous vivons dans le siècle de contradictions & des méchancetés les plus outrées & les plus excessives. Dans un siècle où l'amour du prochain n'est plus qu'un phantôme ou un songe agré-

x P R E F A C E.

able, où la vertu n'est plus qu'une chimère de l'antiquité, en un mot dans un siècle, où les vices ont détroné la vertu, & où après s'être revêtus de toutes ses livrées ils règnent à présent avec un pouvoir despotique; oui, je le répète, il semble que toute la Terre n'est plus qu'un théâtre d'iniquités, de méchancetés & d'injustices, & que l'humanité a perdu tous ses droits sur le cœur de la plus grande partie des hommes. Je me flatte au moins, que ceux, qui liront l'Histoire Tragique du trop infortuné I W A N, & qui auront seulement conservé un reste d'humanité, en seront touchés jusqu'au fond de l'ame.

AVANT-



AVANT-PROPOS.

L Es personnes initiées dans l'histoire de l'Empire de Russie, ne sont que trop instruites des comètes sanglantes que l'on y a vu paroître dès les premiers siècles de sa fondation, & personne ignore, que la Russie a toujours été un théâtre de scènes tragiques, de Révolutions, de Conspirations & de troubles intérieurs; on peut remonter à ces premiers tems des Règnes des Tyrans Boris Godonow, qui en 1597. en fit assassiner l'héritier légitime Démétri, que nous appellons Démétrius; de l'orgueilleuse Princesse Sophie, qui monta sur le Trône, toute souillée de sang & de crimes &c. je renvoie mes lecteurs
aux

XII AVANT-PROPOS.

aux histoires des vieux tems , parlons du nouveau ; mon but est de faire retrouver un Prince perdu , retrouvé , RETROUVÉ & PERDU , voilà mon thème ; c'est IWAN III. un Prince , dont l'innocence , les malheurs , les persécutions & la mort tragique , qui finit sa triste carrière , servira d'exemple à la postérité la plus reculée & à faire connoître , que les hommes civilisés sont capables de commettre des actions dont les Barbares , les plus barbares même , qu'ils puissent être , auroient horreur.

C'étoit donc dis-je un Prince PERDU ; il n'étoit depuis déjà bien longtems plus question de lui , on en revoqua insensiblement l'histoire en fable & on commença par douter s'il avoit jamais existé. Pendant

ce

AVANT-PROPOS. XIII

ce tems il étoit resserré d'une prison dans une autre & vivoit aussi éloigné du monde, que le monde l'étoit de lui.

*Il est RETROUVÉ; la catastrophe marquée à l'inhumanité la plus cruelle, l'a fait retrouver. On apprend enfin, que ce n'est plus une chimère, que ce Prince est plein de vie & qu'il est enfermé dans la forteresse de Schlüsselbourg *, où on fait semblant de l'enlever pour le mettre en liberté.*

Il est RETROUVÉ & PERDU, cela se confirme au moment même qu'on

* Schlüsselbourg, ou ville de la Clef, parce que cette place est la Clef de l'Ingrie & de la Finlande, s'appelloit anciennement Notebourg; c'est une forteresse bâtie dans une isle du lac Ladoga, fameuse par le Siège qu'en fit Pierre le grand en 1702, qui la remporta sur les Suédois le 17. Décembre de la même année.

XIV AVANT-PROPOS.

qu'on le retrouve, son corps est tout souillé de sang, on l'a assassiné à coups de poignards, & il est perdu au moment qu'il a été retrouvé. Je fournirai à mes lecteurs à la suite & dans son lieu les particularités les plus intéressantes & les plus précises qui me sont venues de part & d'autre concernant cette action inhumaine & abominable. Je passe enfin à faire connoître ce trop infortuné **PRINCE.**



HIS-



HISTOIRE

*De la Vie, du Règne, & du
détronement*

D' I W A N I I I.
EMPEREUR DE RUSSIE.

Les Ancêtres du Prince IWAN.

Pierre Alexiewitz (a) connu dans l'histoire sous le nom de Pierre le grand (b) partagea le gouvernement avec son frère aîné Iwan ou Jean Alexiewitz (c) élu Czar (d), qui regna depuis

(a) né le 11. Juin 1672.

(b) décédé le 8. Février 1725.

(c) né le 27. Août 1663.

(d) le 18. May 1682. Couronné le 25.
Juin de la même année.

16 HISTOIRE D'IWAN III.

depuis 1682. jusqu'en 1688. tems auquel il abdiqua la Couronne Impériale de Russie pour laisser le gouvernement tout seul à son frère & délaissa après son décès (a), de son Epouse Proscovia Foëdorowna (b) 1°. une Princesse nommée Catherine Iwanowna (c), qui épousa (d) le Prince Charles Léopold Duc de Mecklenbourg Schwerin, duquel mariage nâquit la Princesse Elisabeth Catherine Christine (e), qui resta à la Cour de Russie, prit le nom d'Anne (f), & fut Régente en Russie jusqu'en 1740. ensuite chassée (g) par l'Im-

(a) arrivé le 29. Janvier 1696.

(b) fille du Boyard Foëdor Petrowitz Soltikofs née en 1663. mariée le 2. Janvier 1684. & décédée le 24. Octob. 1723.

(c) née le 9. Nov. 1692. décédée le 3. Juin 1733.

(d) le 19. Avril 1716.

(e) le 18. Décemb. 1718.

(f) en 1732.

(g) le 6. Dec. 1741.

EMPEREUR DE RUSSIE. 17

l'Impératrice Elisabeth & envoyée en exil (a), dans lequel elle finit sa triste carrière (b); cette Princesse avoit épousée Antoine Ulric Prince de Brunswic (c), dont elle laissa 1°. l'infortuné I W A N né le 23. Août 1740. qui fut proclamé Empereur (d) sous le nom d'I W A N III. après la mort de l'Impératrice Anne & vécut sous la Régence de sa mere. L'Impératrice Elisabeth donc, comme je viens de le rapporter, s'étant emparée du trône de Russie l'ota à ce jeune Prince (e) & l'envoya en exil avec sa famille dans une isle à 40. miles d'Archangel dans un couvent appelé Kolmgori, où se trouve encore son Père & les Princeses 2°. Cath-

B

rine

(a) à Riga le 12. Déc. 1741.

(b) dans un couvent de Russie le 18. Avril 1746.

(c) le 14. Juillet 1739.

(d) le 28. Oct. 1740.

(e) le 6. Déc. 1741.

18 HISTOIRE D'IWAN III.

rine (a) , & 3°. Elisabeth (b) ses sœurs & 4°. un Prince , qui y naquit (c) & qui doit y être mort si on peut ajouter foi aux avis que l'on en a reçu de ces contrées du Nord.

II. L'autre Princesse délaissée du frère aîné de Pierre le grand s'appelloit Anna Iwanowna (d) ; elle fut mariée (e) à Frédéric Guillaume Duc de Courlande, lequel étant décédé (f) elle fut déclarée Czarine de Russie (g), après la mort de Pierre II. fils de Pierre le grand , couronnée à Moscou (h) & mourut (i) sans laisser de postérité, au moyen dequoi toutes ces générations suivies

(a) née le 26. Juillet 1741.

(b) née le 16. Nov. 1743.

(c) le 9. Mars 1746.

(d) née le 5. Fév. nouveau stile 1693.

(e) le 13. Nov. 1710.

(f) le 21. Janv. 1711.

(g) le 4. Fév. 1730.

(h) le 28. Avril de la même année.

(i) le 28. Oct. 1742.

EMPEREUR DE RUSSIE. 19

suivies généalogiquement , il paroît , que les Czars Empereurs & grands Ducs de Russie , de cette branche se suivent jusqu'à notre Prince depuis le XVII. siècle de la manière suivante :

I. Iwan ou Jean Alexiewitz Czar jusqu'en 1688.

II. Pierre I. ou Alexiewitz , qui regna jusqu'au moment de sa mort alors âgé de 53. ans.

III. Catherine Alexiewna , sa veuve qui ne regna que deux ans.

IV. Pierre II. petit fils de Pierre le grand , décédé en 1730.

V. Anna Iwanowna , qui regna jusqu'en 1740. &

VI. IWAN III. ou Jean , qui monta en 1740. sur le Trône de Russie , qui en fut déposé la même année , dès lors trainé d'un exil dans un autre , & qui vient de périr si malheureusement dans sa Prison du chateau de la forteresse de Schlüsselbourg.

20 HISTOIRE D'IWAN III.

Voilà donc le droit de succession du Prince I W A N au Trône de Russie établi. Ce droit a été solennellement reconnu par sa proclamation , mais comme il étoit trop foible encore à ce tems , pour s'y pouvoir soutenir il a fallu céder à la violence & aux nouvelles brigues de la Princesse Elisabeth , qui le sacrifia à son ambition de régner. Toute sa famille a été enveloppée dans son malheur & le but principal de cette orgueilleuse Princesse étoit de faire élever le jeune I W A N le plus grossièrement & le plus simplement , qu'il fût possible , le nourrissant dans une ignorance parfaite pour le rendre par là inhabile à jamais de pouvoir remonter sur le Trône. Chacun peut se faire ici de soi-même un tableau approchant du malheur de cette illustre famille détronée & persécutée. On donne pour un fait avéré & constant que l'on a même interdit à

ce

ce jeune Prince tout ce qui pouvoit contribuer à son éducation, principalement les sciences, & qu'on ne vouloit absolument pas, qu'il apprît à écrire; cependant on fait, que son Père même au défaut de l'encre, qui lui manquoit, lui enseigna à connoître tous les caractères, les lettres & l'écriture, & qu'il apprit ainsi à lire & à écrire au mieux.

Les qualités naturelles & personnelles du Prince I W A N.

Les forces de l'ame & les heureux talens avec lesquels la sérénissime maison de Brunswic brille avec tant d'avantages n'ont pas été capables d'effacer les dons précieux de la nature de l'ame de notre jeune Prince. Il est vrai, que le dur sort de sa famille a quelque chose de particulier, qui ne peut que toucher les grandes ames, & nous sommes convaincus, que de plus

22 HISTOIRE D'IWAN III.

foibles catastrophes ont affoibli l'esprit des hommes auxquels cependant il ne manquoit ni la résolution, ni la bravoure. On prétend que ces qualités de notre jeune Prince ont été en quelque façon la cause du sacrifice de sa personne, quelques-uns en veulent douter, mais c'est une erreur : & je ne doute point, que sa fin prématurée ne soit regardée par beaucoup de personnes comme une preuve convaincante, qu'il n'a pas été un idiot. Il étoit renfermé si à l'étroit, que peu de personnes avoient l'honneur d'en pouvoir approcher, & par cette vérité & ce principe même il y en a donc fort peu, qui peuvent porter un témoignage assuré & certain de sa personne, savoir s'il étoit savant ou non ; mais comme la vérité ressemble à la renommée, qui perce & se fait jour à travers les murailles les plus épaisses de manière que ses nouvelles parviennent
souvent

souvent jusqu'aux oreilles du public , c'est par ce moyen , que nous savons que le trop infortuné I W A N , dont le triste sort sera déploré par les voix de toutes les nations larmoyantes & qui ont un cœur soit humain ou barbare , étoit un Prince dont l'esprit & les sentimens le rendoient aussi digne de porter une Couronne que plusieurs autres , qui l'ont portée avec une grande réputation.

Il n'est pas douteux , que la nature n'ait suppléé au défaut des maîtres que l'on a coutume de donner aux jeunes Princes pour leur Education , elle a pu faire en peu de tems plus d'ouvrage , que tous les plus habiles maîtres de l'Europe en auroient pû faire , & son cœur , avec lequel il se trouvoit toujours seul en compagnie a eu plus de tems , qu'il n'en faut pour le faire penser justement & pour lui faire envisager son malheur en Philosophe.

Par-

24 HISTOIRE D'IWAN III.

Particularités du Règne & du détronement de l'Empereur IWAN.

Après la mort de Pierre Alexiewitz II. le Trône de Russie étant dévolu suivant le droit d'hérédité à la Princesse Anne Iwanowna, Duchesse Douairière de Courlande, la seconde des filles d'Iwan ou de Jean Alexiewitz, frère de Pierre I. cette Princesse monta sur un Trône qu'elle se montra digne d'occuper par la vigueur & la sagesse de son Règne. Elle avoit élevé au plus haut degré de puissance un Courlandois roturier, Jean Ernest de Büeren ou Biren, & qui se nomma par la suite Biron : Elle l'avoit fait élire Duc de Courlande après la mort de Ferdinand, le dernier Prince de la maison de Ketler ; & à sa recommandation, la Pologne lui avoit donné l'investiture de ce Duché. L'Impératrice Anne Iwanowna se voyant attaquée

EMPEREUR DE RUSSIE. 25

quée d'une maladie mortelle, ne songea qu'aux moyens de perpétuer la fortune & le grand crédit de son favori. Elle écarta du Trône de Russie la Princesse de Mecklenbourg sa niece, qu'elle avoit donnée en mariage à un Prince de la maison de Brunsvic; elle la fit renoncer à ses droits & à ses prétentions; elle nomma pour son successeur son neveu, le fils de cette Princesse à peine âgé de deux mois, connu sous le nom d'Iwan III. & mit cet Empereur sous la tutelle du Duc de Biron, qu'elle vouloit principalement favoriser par cet arrangement. Ses volontés furent exécutées après sa mort. Iwan monta en 1740. sur le Trône de Russie sous la Régence du Duc de Courlande, qui étoit devenu en effet le Souverain de la Russie. Cela ne dura pas longtems; les principaux Seigneurs & les Prélats Moscovits ou Grecs murmuroient de se voir sous la

C domi-

domination d'un étranger. Ce joug leur paroïsoit honteux & insupportable. La Princesse de Brunswic , mere de notre Empereur, souffroit surtout impatiemment la dépendance humiliante où elle étoit réduite ; elle assembla pendant la nuit du 17. au 18. de Novembre 1740. les mécontents ; on la nomma Régente de l'Empire , le Duc de Biron fut arrêté comme un usurpateur & un tyran. On lui fit son procès , & les juges le condamnerent à mort ; mais la Régente adoucit ce jugement & l'envoya en exil en Sibérie (a).

Dans

(a) Ce Prince, dont les revers & l'infortune sont aussi grands que ses vertus, a été rappelé de cet exil par l'Impératrice actuellement régnante & est réintégré dans ses Etats de Courlande & de Sémigalle dans lesquels il vient tout récemment d'être maintenu & confirmé par la Diète Générale des Etats assemblés de la République de Pologne d'où ce fief relève immédiatement, & c'est tant pour lui, que pour le Prince héréditaire son fils & sa postérité masculine.

Dans le tems de ces divisions & de ces troubles intérieurs dans la Russie, & parmi les Magnats de l'Empire, la Princesse Elisabeth Petrowna, fille de Pierre le Grand songea sérieusement à monter sur le Trône en détrônant le Prince Iwan; tout le monde la désiroit pour Souveraine, & tous les ordres de l'Etat paroissoient disposés à l'y élever. Cependant la Princesse de Brunswic, Mère de l'Empereur Iwan, avoit reçu des avis sur les complots, qui se formoient, mais elle ne savoit rien de certain, & ses soupçons la conduisirent seulement à avoir un entretien à ce sujet avec la Princesse Elisabeth, quelques heures avant la révolution. Cette Princesse maitresse d'elle-même, parut si tranquille dans son air, & si assurée dans ses discours, qu'elle dissipa les craintes que l'on avoit conçues contre elle; la Régente s'abandonna donc à une

28 HISTOIRE D'IWAN III.

tière sécurité. Mais au milieu de la nuit du 5 au 6 Décembre 1741. une partie du Régiment des gardes s'étant renduë à l'Appartement de la Princesse Elisabeth, elle se mit aussi-tôt à leur tête. Elle marcha aux Casernes, & détermina le reste des troupes à la suivre, elle donna ordre à plusieurs Régiments d'arrêter les Etrangers employés dans le Gouvernement. Elle fut obéie. En même tems elle commande un autre Régiment, qu'elle anime par sa présence; elle se fait ouvrir les portes du palais, & s'assure des personnes de l'Empereur & de la Régente. Elle leur annonça elle-même leur disgrâce, & fut proclamée le 6 Décembre au matin, Impératrice de Russie.

Voilà l'époque des désastres de l'infortune, & des malheurs de cette illustre Famille.

Le

EMPEREUR DE RUSSIE. 29

Le 12. du même mois, la Régente & l'Empereur détrôné son Fils, se retirèrent en Allemagne, & furent conduits jusques sur les frontières de la Prusse (a).

Elisabeth Petrowna ainsi parvenue à bout de ses desseins, se fit couronner à Moscou sous le nom de Catherine II. & quelques tems après la Duchesse, mère du trop infortuné Prince Iwan, qui venoit d'être détrôné, fut arrêtée à Riga en Lâvonie avec toute sa famille ; ils furent ensuite exilés dans un Couvent près d'Archangel où le Père de ce Prince trop infortuné, sa Mère, le Prince son puis-né frère, & les deux Princesses ses sœurs se trouvent encore à ce moment.

C 3

Voilà

(a) Histoire des Révolutions de l'Empire de Russie par Mr. Lacombe Avocat, p. 362.

30 HISTOIRE D'IWAN III.

Voilà tout ce que j'ai pû recueillir des particularités , du règne & du détronement de l'Empereur Iwan , & de son Illustre & trop infortunée Famille ; car on a poursuivi avec beaucoup de zèle la suppression du souvenir du court règne de cet Empereur , on a en conséquence donné & renouvelé les ordres généraux de livrer au Sénat de Russie tous les Manifestes , Ordonnances , Décrets , & autres Papiers Publics dans lesquels il est fait mention du jeune Prince en qualité d'Empereur , ou de la Princesse sa mère en qualité de Régente de Russie , pour être brulés publiquement , avec cette clause reservatoire , que ceux qui en retiendroient quelques-uns seroient traités comme atteints & convaincus du crime de Léze-Majesté (a).

Mort

(a) Voyez les nouvelles , historiques , gé-néalogiques , & faits notables des principales

EMPEREUR DE RUSSIE. 34

Mort Tragique de l'Empereur

IWAN.

Les annales Russes sont rendues mémorables par la nouvelle scène tragique, qui vient de s'y passer aux yeux de toute la Terre. Voici le fait comme on l'a publié de toutes parts.

Basile Mirowitz Sous-Lieutenant au Régiment de Smolensko, dévoué en secret au jeune Monarque, & à ce que l'on prétend, vint dans la nuit du 15 au 16 Juillet (N.S.) avec un détachement d'environ 30 hommes à la forteresse de Schlüffelbourg, où le Prince Iwan avoit été transféré depuis peu de sa première captivité, qui a servi depuis si longtems d'azile & de demeure

C 4

Cours de l'Europe T. 1. part. 10. §. 2. sous la rubrique: Avis particuliers des Têtes Couronnées &c. p. 913. & 914.

32 HISTOIRE D'IWAN III.

re à toute sa famille, qui y gémit encore. Ce Sous-Lieutenant, comme on l'assure, exhiba au Gouverneur du Fort, un ordre simulé de Sa Maj. l'Impératrice de Russie actuellement régnante, de la teneur „ que Sa Ma-
 „ jesté ayant résolu de déposer la
 „ Couronne de l'Empire de Russie,
 „ & de la mettre sur la Tête du
 „ Prince Iwan, lequel elle étoit obli-
 „ gée suivant sa conscience de regar-
 „ der, & de reconnoître pour l'hé-
 „ ritier légitime de l'Empire de Rus-
 „ sie : au moyen de quoi, elle don-
 „ noit par ces présentes ordres au
 „ Gouverneur de mettre ce Prince en
 „ liberté.

Mais ce Gouverneur, au lieu de se rendre à ces ordres, qu'il suspectoit d'infidélité refusa de s'y conformer, fit fermer les portes à Mirowitz, & fit mettre ses troupes sous les armes. De l'autre côté, Mirowitz fit semblant de

de prendre ses mesures pour forcer ce Gouverneur, sur quoi ce dernier se rendit à l'appartement du jeune Prince & l'assassina dans son lit de la manière la plus inflexible & la plus barbare. Le premier coup que sa main meurtrière porta aux jours du Prince fut un coup d'épée sur la tête, mais il ne fut pas d'abord mortel, & ne servit qu'à réveiller ce Prince trop infortuné, qui dormoit d'un profond sommeil; réveillé par ce coup fatal, & voyant son propre Hôte le vouloir assassiner, il se défendit de son mieux, & lui rompit même l'épée avec laquelle il vouloit le tuer. Ce Gouverneur voyant manquer son coup devint plus furieux que toutes les furies de l'enfer; il cria au secours, & sur le champ un autre boureau aussi cruel & aussi sangulaire que le premier, parut dans l'appartement, & qui termina la triste carrière de cet Illustre & trop infor-

34 HISTOIRE D'IWAN III.

tuné Prince en lui perçant le corps de 6 à 7 coups de poignard donnés dans le cœur & dans la poitrine, de maniere que le jeune Iwan rendit son ame ainsi malheureusement entre les mains de ces barbares. Cette innocente victime ainsi sacrifiée & immolée, le Gouverneur fit ouvrir les portes de la Forteresse, & fit jetter le corps mort percé de tous cotés, & tout fumant de sang devant Mirowitz & ses adhérens, en leur disant avec un air fier & moqueur, voilà votre
 „ Empereur, mettez-le à la tête de
 „ vos armées, il fera sans doute une
 „ belle figure sur le Trône Impé-
 „ rial.

Sur quoi Mirowitz, qui doit avoir regardé la barbarie de ce Gouverneur de sang froid, doit s'être lui-même constitué prisonnier en disant que „ puis-
 „ que

EMPEREUR DE RUSSIE. 35

„ que maintenant son Seigneur & son
„ Maître étoit mort , il n'avoit plus de
„ résistance ultérieure à faire.

On s'efforce à justifier la conduite
& le procédé aussi criminel , qu'inhu-
main & barbare de ce Gouverneur,
en disant „ que l'Officier de garde
„ avoit ordre de prévenir l'enlève-
„ ment de ce Prince par une telle
„ voye. Supposé qu'on y fit interve-
„ nir la force , & que c'étoit là pré-
„ cisément le cas , puisque les aggres-
„ seurs en repoussant vigoureusement
„ la garnison du Chateau de Schlüs-
„ selbourg se frayoient déjà le che-
„ min vers l'appartement du Prince
„ prisonnier.

La nouvelle de cette scène sanglan-
te étant parvenue à la connoissance de
S. M. l'Impératrice de Russie , cette
Souveraine a jugé à propos de pu-

36 HISTOIRE D'IWAN III.

blier le Manifeste suivant , qui a été imprimé à S. Petersbourg au Sénat Dirigent , le 17. Aoust 1764.

Catherine II. &c. sçavoir faisons par ces présentes à tous ceux qu'il appartiendra.

„ Lorsque par la volonté de Dieu,
„ & au gré des vœux unanimes de
„ tous nos fidèles sujets, Nous mon-
„ tâmes sur le Trône de Russie ,
„ Nous n'ignorions pas, que le Prince
„ Iwan, né du mariage du Prince
„ Antoine de Brunswic-Wolfenbutel,
„ avec la Princesse Anne de Meck-
„ lenbourg, étoit encore en vie. Ce
„ Prince, comme tout le monde fait
„ avoit à peine vû le jour, qu'il fut
„ illégitimement désigné pour porter
„ la Couronne Impériale de Russie ;
„ mais par les décrets de la Provi-
„ dence, il en fut peu après exclu
„ pour toujours, & le sceptre revint

à

„ à la légitime fille de Pierre le Grand
 „ notre très chere Tante, l'Impéra-
 „ trice Elisabeth, de glorieuse mé-
 „ moire.

„ Nos premiers soins à notre avé-
 „ nement au Trône, après avoir ren-
 „ du nos justes actions de graces au
 „ Ciel, furent par un effet de l'hu-
 „ manité, qui Nous est naturelle, d'a-
 „ doucir autant que faire se pour-
 „ roit, le sort de ce Prince détrôné
 „ par la volonté Divine, & malheu-
 „ reux dès son enfance. Nous nous
 „ proposames d'abord de le voir par
 „ Nous-mêmes, pour juger des facul-
 „ tés de son ame, & lui assurer con-
 „ venablement à son caractère, & à
 „ l'éducation qu'il avoit reçue jusque-
 „ là, une vie aisée & tranquille.
 „ Mais quelle fut notre surprise de
 „ voir qu'outre un bégayement in-

» com-

„ commode pour lui-même, & pres-
 „ que incompréhensible aux autres, il
 „ étoit absolument privé d'esprit &
 „ de raison. Tous ceux qui se trou-
 „ voient alors avec Nous, virent com-
 „ bien notre cœur souffroit à la vuë
 „ d'un objet si propre à exciter notre
 „ compassion ; & ils furent en même
 „ tems convaincus, qu'il ne nous res-
 „ toit d'autres secours à donner à ce
 „ Prince, né si malheureusement, que
 „ de le laisser où il étoit, & de lui
 „ procurer toutes les aïssances conve-
 „ nables à sa situation. Nous donna-
 „ mes nos ordres en conséquence,
 „ quoique son état ne lui permit pas
 „ d'y être sensible, ne connoissant pas
 „ les gens, & ne sachant distinguer
 „ le bien du mal, ni faire usage de
 „ la lecture pour se préserver de l'en-
 „ nui, mettant au contraire toute sa fé-
 „ licité dans des choses, qui marque-
 „ ren

EMPEREUR DE RUSSIE. 39

rent le désordre de son imagination.

Pour empêcher donc, que par des vues particulières, quelque mal-intentionné ne cherchât à l'inquiéter de quelque manière que ce fût, on ne voulût se servir de sa personne pour troubler le repos public, Nous ordonnâmes de lui donner une garde sûre, & de mettre auprès de lui deux honnêtes & fidèles Officiers de la Garnison. C'étoient le Capitaine Wlassieff & le Lieutenant Tschokin, lesquels par leurs longs services dans le Militaire, où leur santé avoit beaucoup souffert, méritoient récompense, & un emploi tranquille pour le reste de leurs jours. Il étoit recommandé à ces deux Officiers de prendre tous les soins imaginables de sa personne.

Ce-

» Cependant malgré toutes ces pré-
 » cautions , il a été impossible d'empê-
 » cher qu'un scélérat , par une mé-
 » chanceté des plus dénaturées , & au
 » mépris même de sa vie , n'ait com-
 » mis à Schlüffelbourg un attentat ,
 » dont la seule pensée fait frémir. Un
 » Sous - Lieutenant du Régiment de
 » Smolensko , Ukranien de nation ,
 » nommé Basile Mirowitz , Petit-fils
 » du premier Rebelle , qui suivit Ma-
 » zeppa , & en qui le parjure s'étoit
 » transmis par le sang , comme il pa-
 » roit , ayant passé sa vie dans la dé-
 » bauche , la dissipation & le désor-
 » dre , & s'étant privé par-là des
 » moyens permis de faire un jour une
 » fortune honorable , ayant enfin per-
 » du de vuë ce qu'il devoit à la Loi
 » de Dieu , & au serment de fidélité
 » qu'il Nous avoit prêté , ne connois-
 » sant le Prince Jean , que de nom ,
 » & bien moins encore les qualités
 » de

EMPEREUR DE RUSSIE. 41

» de son corps & celles de son ame,
» se mit en tête de chercher à faire
» par son moyen une fortune éclatan-
» te, à quelque prix que ce fût, &
» quelque sanglante que pût devenir la
» scène pour le Public.

» Pour l'exécution de ce projet auf-
» si détestable que dangereux pour la
» Patrie, & désespéré pour lui-même,
» il demanda durant notre voya-
» ge en Livonie, qu'on l'envoyât,
» quoique ce ne fût pas son tour, fai-
» re la garde, qui se relève tous les
» huit jours dans la forteresse de
» Schlüßelbourg, & la nuit du 4 au
» 5 du mois dernier à 2 heures après
» minuit, il éveilla tout d'un coup la
» grande garde, la rangea de front,
» & lui ordonna de charger à balles.
» Berednikoff, Commandant de la for-

42 HISTOIRE D'IWAN III.

teresse, ayant entendu du bruit, sortit de son quartier & en demanda la raison à Mirowitz lui-même ; mais pour toute réponse ce rebelle lui donna un coup de la crosse de son fusil sur la tête, dont il fut blessé, & & puis le fit arrêter.

Après cela il mena plein de furie sa troupe attaquer à coups de feu le peu de soldats qui gardoient le Prince Iwan ; mais ceux-ci, qui se trouvoient sous les ordres des deux Officiers nommés ci-dessus, le reçurent de manière, qu'il fut obligé de se retirer. Par une direction particulière de la Providence, qui veille à la conservation de la vie des hommes, il faisoit cette nuit-là un brouillard fort épais, qui joint à la situation intérieure de la forteresse fit, qu'il

EMPEREUR DE RUSSIE. 43

» qu'il ne se trouva personne de blessé, ni de tué.

» Le peu de succès de cette première tentative, ne pouvant faire désister cet ennemi du repos public de son projet de rebellion, le désespoir lui suggera de faire amener d'un bastion une pièce de canon ; avec les munitions nécessaires, ce qui fut d'abord exécuté. Le Capitaine Wlassieff & son Lieutenant Tschokin voyant une force à laquelle ils ne pouvoient résister, & un malheur beaucoup plus grand, inévitable si celui, qui leur étoit confié, venoit à être délivré par le sang innocent, qu'il en couteroit à la Patrie, dans de pareils troubles, prirent entr'eux l'unique parti, qu'ils croyoient leur rester ; c'est-à-dire,

44 HISTOIRE D'IWAN III.

» d'affurer la tranquillité publique en
» abregeant les jours de l'infortuné
» Prince.

» Considérant en outre, que s'ils
» cachotent un prisonnier, que l'on
» s'efforçoit de leur arracher avec tant
» d'acharnement ; ils risquoient d'être
» punis suivant toute la rigueur des
» Loix, ils ôtèrent la vie au Prince,
» sans être arrêtés par la crainte de
» recevoir la mort de la main d'un
» scélérat réduit au désespoir. Ce mon-
» stre voyant devant lui le corps du
» Prince sans vie, fut si frappé de ce
» coup inattendu, qu'il reconnut au
» moment même sa témérité & son
» crime, & en marqua son repentir
» devant sa troupe, qu'une heure au-
» paravant il avoit séduite, & rendu
» complice de son forfait.

» Ce

EMPEREUR DE RUSSIE. 45

» Ce fut alors que les Officiers,
» qui avoient étouffé cette revolte dans
» sa naissance, s'assurèrent conjointe-
» ment avec le Commandant du Re-
» belle; ramenèrent les soldats à leur
» devoir, & en envoyèrent à Notre
» Conseiller Privé actuel, & Sénateur
» Pannin, sous les ordres duquel ils se
» trouvoient, le rapport de cet évé-
» nement, qui quoique malheureux,
» n'avoit pas laissé par la protection
» du Ciel, que de détourner encore
» un plus grand malheur.

» Ce Sénateur fit partir sur le champ
» le Lieutenant Colonel Caschkin avec
» des instructions suffisantes pour assu-
» rer la tranquillité & le bon ordre
» sur les lieux, & Nous envoya en
» même tems un Courier avec le dé-
» tail de cette affaire. En conséquen-
» ce de quoi Nous ordonnâmes à no-
» tre Lieutenant - Général Weymarn,

46 HISTOIRE D'IWAN III.

» de la Division de St. Petersbourg ,
» de se transporter dans l'endroit, &
» de faire les informations nécessaires ,
» lesquelles étant finies, il vient de
» Nous remettre les interrogatoires ;
» les dépositions des témoins ; les con-
» victions, & enfin le propre aveu du
» scélérat.

• Ayant reconnu la grandeur de ce
» crime, & combien il intéressoit le
» repos de la Patrie entière : Nous
» avons remis toute cette affaire à no-
» tre Sénat, & lui ordonnons conjoin-
» tement avec le Synode d'inviter les
» trois premières Classes, & les Pré-
» sidents de tous les Collèges, pour
» en entendre le rapport de la bou-
» che du Lieutenant - Général Wey-
» marn, lequel en a poursuivi les in-
» formations, de prononcer ensuite la
» sentence, selon les Loix de l'Em-
» pire,

EMPEREUR DE RUSSIE. 47

pire, & après qu'elle aura été signée, de nous la présenter, pour que nous la confirmions.

L'original est signé de la propre main de S. M. I.

CATHERINE.

Imprimé au Sénat Dirigent à St. Petersbourg, le 17 Aoust 1764.

Le trop infortuné Prince Iwan, ayant donc ainsi été assassiné, son corps a été exposé à Schlüsselbourg pendant trois jours consécutifs, pour que le public fût convaincu de sa triste mort, & que par la suite on ne put en supposer à cet égard; en conséquence de quoi S. M. Czarine a dépêché les Couriers nécessaires pour aller notifier la mort du Prince Iwan, tant à S. M. Prussienne, qu'aux Illustres Pares du decédé, & aux Etats-Généraux des Provinces Unies.

Récom-

*Récompense du Sous-Lieutenant
Mirowitz pour avoir tenté de
libérer le Prince Iwan.*

Suivant ce qui a transpiré jusqu'ici, nous apprenons enfin que le Sous-Lieutenant Mirowitz a été condamné à mort par le Sénat de St. Petersbourg, & que le 26 Septembre dernier on exécuta sur lui, sur l'Isle de Petersbourg à l'endroit accoutumé des supplices, la sentence de mort prononcée contre lui par l'Assemblée Générale du Sénat Dirigent; il fut décapité publiquement, & son corps avec l'Echaffaut furent brulés sur le soir. Une partie des soldats qui étoient sous ses ordres, & qui se laisserent séduire par lui, en prenant part à la conspiration, furent punis corporellement le même jour, & envoyés dans différentes garnisons éloignées. La sentence

en

EMPEREUR DE RUSSIE. 49

en langue Russe a été le même jour renduë publique par l'impression qui en a été faite.

Procédure à l'extraordinaire contre Mirowitz & ses complices , faite par autorité du Sénat Di- rigent de St. Petersbourg.

Il n'est pas douteux, que le Public attend avec impatience après la nouvelle du précis de la sentence renduë par le Sénat Dirigent avec la réunion du St. Synode Dirigent de St. Petersbourg, des trois premières Classes, & des Présidents des Collèges contre Mirowitz, & ses complices, prononcée le 20 Septembre, & exécutée le 26 suivant. Elle est très grande étant imprimée sur deux feuilles & demie, avec un très petit caractère. Une par-

50 HISTOIRE D'IWAN III.

tie considérable renferme les allégations juridiques & les allégués des loix Russes , & des articles militaires que l'assemblée des Juges a eû devant les yeux , & que l'on peut fort bien passer ici sous silence , comme choses absolument inutiles , en donnant le précis de cette sentence extraordinaire. La voici donc telle que je l'ai reçue de bonne main.

» Quoique l'Assemblée ait d'abord jugé , que les informations faites par
 » le Lieutenant-Général Weymarn ne
 » soient susceptibles d'aucun doute ,
 » on n'a pas laissé pour convaincre
 » un chacun , que l'Assemblée a usé
 » de toute la prévoyance & de toute
 » la justice , que de faire comparoitre
 » tant Mirowitz que ses complices cha-
 » cun séparément , & de les interro-
 » ger,

ger , savoir si leurs dépositions sur
 „ les articles sur lesquels ils ont été
 „ interrogés , sont en effet telles ? Si
 „ elles ont été signées de la propre
 „ main de Mirowitz , & de ceux qui
 „ ont l'usage d'écrire ? S'ils n'en a-
 „ voient rien caché & retenu ? &
 „ enfin s'ils n'avoient plus rien à y
 „ ajouter ? Sur quoi ils ont assuré tant
 „ par écrit que verbalement , que
 „ leurs dépositions étoient effective-
 „ ment telles , & qu'ils n'avoient plus
 „ rien à y ajouter. Comme dans ces
 „ intervalles de tems , que Mirowitz
 „ a été devant l'Assemblée , on s'est
 „ apperçû avec étonnement & pitié ,
 „ de sa méchanceté , & de son au-
 „ dace téméraire , qui est plutôt un
 „ endurcissement bestial ; il a été con-
 „ clu de le faire exhorter par quel-

52 HISTOIRE D'IWAN III.

„ ques Membres de l'Assemblée , fa-
 „ voir un Ecclesiastique , & trois Sé-
 „ culiers pour le porter à un vrai ré-
 „ pentir , & à un aveu pour savoir s'il
 „ n'avoit rien caché ? Ce qui fut exé-
 „ cuté le même jour par l'Evêque de
 „ Rostow , Afanasei , par le Hettmann
 „ de la petite Russie , Comte Rasu-
 „ mowsky , le Général en chef , le
 „ Prince Galizin , & le Président du
 „ Collège de Médecine , Baron Tsch-
 „ erkssow ; lesquels déclarerent ensuite
 „ par écrit à l'Assemblée , que Miro-
 „ witz , en homme , qui se préparoit
 „ à la mort , avoit fait le plus sincère
 „ aveu , qu'il n'avoit rien de surplus
 „ à ajouter à sa déposition , & qu'il
 „ vouloit souffrir dans l'autre monde
 „ toutes les peines & tourmens , &
 „ ne pas regarder le Royaume de
 „ Dieu ,

„ Dieu, s'il avoit celé ou caché quel-
 „ que chose. Comme sur tout ceci
 „ l'Assemblée avoit jugé que l'aveu
 „ de Mirowitz étoit conforme à la
 „ vérité , & qu'excepté ceux qu'il
 „ avoit nommés, il n'avoit d'autres
 „ complices de son crime, elle con-
 „ clut de rendre la sentence suivante ,
 „ tant contre le chef rebelle, que
 „ contre les autres.

Premierement il paroît de la part
 de Mirowitz le méchant dessein, &
 l'entreprise actuelle de priver S. M.
 Impériale notre très gracieuse Souve-
 raine , d'un Trône auquel elle a été
 élevée par la prévoyance Divine, &
 les souhaits unanimes de tous les peu-
 ples , & d'ôter par une même suite à
 S. A. I. Paul Petrowiz Grand Duc,
 & Successeur au Trône, son droit de

54 HISTOIRE D'IWAN III.

ſucceſſion , d'élever en ſon lieu & place ſur le Trône le Prince Iwan , qui en a été dépoſé par la ſageſſe Divine , & de forcer par les moyens les plus violens ceux qui auroient voulu ſ'y oppoſer ſans épargner même le Sénat Dirigent & le St. Synode.

Comme il a mis ce projet à exécution autant qu'il a dépendu de lui , il eſt incontestablement un ſéditieux , rebelle , conſpirateur , & criminel de l'Empire ; il a conçu cet impie deſſein parce qu'on ne lui permettoit pas l'entrée libre dans tous les Appartemens de S. M. , & parce que l'on ne lui a pas donné une réſolution ſatisfaiſante ſur la demande qu'il avoit faite des biens de ſes ancêtres , qui ont également été conſiſqués pour cauſe de trahiſon ; il ſ'eſt auſſi effectivement
flatte

EMPEREUR DE RUSSIE. 55

flatté par cette entreprise criminelle de faire une fortune au moyen de quoi il est convaincu du crime de Lèze-Majesté. Ayant trouvé un complice à ses vuës criminelles dans la personne d'Appollon Uſchakow, Lieutenant du Régiment d'Infanterie de Welikoulzkitz, il est allé avec lui dans l'Eglise de notre Dame de Caſan; où ils ont confirmé leur deſſein malheureux à la face des autels; & lui Mirowitz a redoublé ſa méchanceté en faiſant des vœux téméraires au Tout-Puiſſant, à la Sainte Vierge, & aux Saints pour lui accorder leur aſſiſtance, & le ſecourir dans ſon entreprise, au moyen de quoi il a péché très groſſièrement envers Dieu & ſa ſainte Eglise; pour la meilleure réuſſite de ſon entreprise téméraire & méchante, il a fait un

E 4

ordre.

36 HISTOIRE D'IWAN III.

ordre faux au Nom de Sa Majesté Impériale, auquel il a apposé une fausse signature, ayant encore fabriqué plusieurs écrits séditieux qu'il a écrits de sa propre main, & remplis de termes très indécents tant contre la personne sacrée de Sa M. Imp. que contre la tranquillité publique de l'Empire.

Il s'est donné toutes les peines imaginables d'envelopper dans son projet séditieux des simples & des idiots, à quoi il est aussi parvenu d'y engager dans son complot les plus simples de ceux qui étoient sous son commandement, les autres il les a gagnés par finesse, & d'autres par force & sous menace de les tuer; c'est ainsi qu'il les a engagés à attaquer leurs confreres, & à faire feu sur eux, non seulement de fusils, mais aussi d'un canon qu'ils

qu'ils avoient braqué contre eux pour les forcer à accéder à leurs desseins ; comme donc l'assassinat forcé du Prince Iwan né pour le malheur , n'est qu'une suite de l'entreprise fougueuse de Mirowitz , il résulte qu'il en est incontestablement l'auteur principal , & à regarder même comme son propre assassin , ce qu'il a aussi avoué lui-même devant l'Assemblée.]

2. Le Lieutenant Appollon Ufchakow qui a eu une entière part aux mauvais desseins de Mirowitz ; & qui a signé conjointement avec lui tous les écrits faux , qui ont été fabriqués par le dit Mirowitz , auroit également mérité le supplice de la mort , s'il étoit encore en vie , mais on apprend par les actes de la procédure , qu'ayant été envoyé le 29 May (v. ft.) de l'année courante par les Collèges des

58 HISTOIRE D'IWAN III.

guerres avec de l'argent au Général en chef le Prince Wolkonskoï à Smolensko, il s'est noyé en chemin. 3°. Les Corporaux Kuinew, Ostpow & Mironow, qui étoient en même tems de garde dans le tems du soulèvement, qui s'est fait à Schlüsselbourg, de même que les soldats Pisklow, Bostow, & Pitatew, qui ont été séduits par Mironowitz quelques heures avant le soulèvement, à l'effet d'y prendre part, auroient en effet tous mérité d'être punis de mort, cependant parce qu'ils se sont longtems défendus de vouloir y accéder, & néanmoins se sont laissés ensuite séduire artificieusement, il leur est dicté à quelques uns de passer dix fois, & d'autres douze fois par les verges par un nombre de mille soldats, &

EMPEREUR DE RUSSIE. 59

& condamnés ensuite à être employés le reste de leurs jours aux travaux.

3. Le Tambour Anofriyew, le Fife Katschurin, & 36 soldats qui ont été nommés particulièrement, ont été de front sans cependant rien savoir des desseins de Mirowitz, & comme ils ne purent se ressouvenir ayant été éveillés de leur sommeil, & se sont laissés porter à toutes sortes de désordres, il est ordonné que 4 d'iceux, sur lesquels le sort tombera, passeront 10 fois par les verges de 1000 soldats, les autres 5 fois & serviront ensuite perpétuellement en qualité de simples soldats dans des garnisons éloignées.

4. Les 10 soldats qui ont été éveillés, & qui sans fusils avec leurs épées

&

60 HISTOIRE D'IWAN III.

& bayonnettes ont été à la fronte servant simplement à la garde du Commandant que Mirowitz avoit fait arrêter, de même que le Fourrier Lebedew, qui s'est joint à eux, & dont Mirowitz ne pouvoit se servir à cause de son imbécilité, sont condamnés de servir le reste de leurs jours en qualité de simples soldats dans des garnisons éloignées, afin qu'ils apprennent à ne plus manquer à leur devoir.

5. Le sergent de la garnison Schlirakow, & le Canceliste de la Chancellerie du Commandant Michailow, sont déclarés absous, attendu qu'ils ont été forcés à prendre part à la sédition; mais le Corporal de l'artillerie, Korkin, & 4 soldats soumis à ses ordres sont condamnés à passer 3 fois par les verges de 1000 hommes, attendu qu'ils

au-

EMPEREUR DE RUSSIE. 61

auroient pû se cacher , ensuite d'être employés aux travaux, & d'être envoyés dans des garnisons éloignées.

6. Le Chirurgien Nefadow, 13 soldats, & 2 ouvriers qui étoient à différents postes, sont déclarés innocens.

7. Le laquais de la Cour Tifchon Ilafatkin , qui a avoué lui-même d'avoir tenu avec Mirowitz des discours indécens, est condamné à être batonné, & à servir en qualité de simple soldat.

9. Le Lieutenant en second, Semen Tschewardsew, sans s'arrêter aux discours indécens qu'il a tenus avec Mirowitz, s'est encore particulièrement rendu coupable en ce qu'il s'est éloigné de St. Petersbourg sans le savoir, & l'agrément de son Commandant ;

&c

62 HISTOIRE D'IWAN III.

& dans le tems que Mirowitz lui a communiqué le projet qu'il avoit formé de délivrer le Prince Iwan Antonowiz, qu'il n'en a rien révélé à personne, mais comme il a commis ce crime par pure simplicité, il est exempté du supplice de la mort, mais il doit être déposé de toutes ses charges, & condamné après six mois de prison de servir en qualité de simple soldat dans un Régiment éloigné d'ici. A la fin de la sentence on trouve ce qui suit.

Les Membres du St. Sénat Dirigent ont fait à l'Assemblée ordonnée la déclaration littérale, qu'ils ont été présents à la lecture des actes de la procédure concernant Mirowitz & ses complices, qu'ils ont vu leur propre aveu, & qu'ils étoient de voix accordante

EMPEREUR DE RUSSIE. 63

dantes, que lui Mirowitz pour son crime, de même que les complices avoient mérité les plus rigoureuses peines de mort, au moyen de quoi ils n'avoient rien à opposer à la sentence, qui est à rendre contre eux, mais qu'en leur qualité d'Ecclésiastiques ils ne pouvoient accéder à la signature de la sentence de mort. Cette déclaration est signée : Demitrei Metropolitain de Novgorod, Afanassei, Evêque de Rostov ; Simon, Archimandritte de Beloserski ; Gabriel Archevêque de Petersbourg, & Lavrentii Archimandritte du Couvent de Swetotroizki.

Reflexions

Réflexions politiques & critiques.

Avant l'exécution du Sous-Lieutenant Mirowitz condamné à mort comme on le vient d'observer, Sa Maj. l'Impératrice de Russie lui a encore fait, dit-on, la grace de n'être que simplement décapité ; on a insinué qu'à son exécution, il ne plaignoit que le Prince Iwan, & qu'il avoit souhaité que la postérité ne pensât plus à cette histoire tragique ; sur quoi j'observerai en passant sans comparaison de personnes, que l'Empereur Otton étant à l'agonie, appella Cocceium & en lui remettant l'Empire, lui donna cette leçon : qu'il ne devoit pas l'oublier, mais aussi, qu'il ne devoit pas trop penser à lui, de peur que le souvenir de sa mort n'excitât un trouble ; mais nous ne devons

vons encore jusqu'à présent rien craindre de ce côté-là. Cependant nous devons remarquer ici, qu'après que Mr. le Comte de Woronzow, Ministre & grand Chancelier de Russie eût notifié aux Etats Généraux la mort du Prince Iwan, S. A. S. Monsgr. le Duc de Brunsvick-Wolfenbutel, Général-Feld-Marêchal, commandant l'Armée Hollandoise, à cause de la proche parenté à ce trop infortuné Prince, a pris le deuil; mais voilà tout, & nous n'avons pas appris qu'en Russie qui que ce soit ait imité ce grand exemple; cependant nous ne pouvons juger que d'une apparence extérieure, car il se peut fort bien qu'il y a encore à ce moment des Grands & des Magnats en Russie qui portent intérieurement un deuil plus véritable que celui d'un

66 HISTOIRE D'IWAN III.

dehors qui pour la plûpart du tems n'est qu'une affiche de saison , & il se peut aussi qu'un deuil pareil durera plus longtems qu'un deuil ordinaire , c'est-à-dire jusqu'à-ce que ce meurtre soit vengé par une main plus forte que l'humaine. Cette mort qui est maintenant signifiée à tous les habitans de la terre , & qui fait frémir l'humanité , nous fait du moins connoître , que la grandeur de la naissance est exposée au malheur , comme le plus vil particulier de l'univers , & pourquoi nous en étonnons - nous si fort , tandis que la dernière tige des Ducs de Suabe , le noble Conradinus n'a pas été plus heureux ; ces sortes de choses sont le fait de celui qui a le bonheur & le malheur des hommes dans ses mains , & qui par-là fait connoître

EMPEREUR DE RUSSIE. 67

noître à tous les humains , que l'on ne peut jamais dire avoir heureusement navigué avant que l'on n'ait atteint le port.

Je ne sai si on notifia cette mort tragique au Duc de Brunsvick Antoine Ulrich , mais je sai que peu de tems après chacun se disoit en Russie tout bas à l'oreille , que ce Père infortuné étoit mort subitement , & c'est de quoi il n'y a pas beaucoup à s'étonner. Le Prince son fils qui a été une victime d'Etat à Schlüßelbourg , étoit son premier & légitime fils , & comme il arrive souvent que la mort d'un enfant a aussi occasionné celle du père , la même chose a aussi pû arriver ici.

Sur quoi je rémemorierai mes lecteurs , que Seleuque après avoir été

F 2

vaincu

68 HISTOIRE D'IWAN III.

vaincu par Démétrius & perdu tous ses Etats, étant questionné si cela ne lui faisoit point de peine ? répondit non ! parce que mon fils Antigone vit encore , & voilà comme un père infortuné espère toujours pour le bonheur de son fils. Si celui-ci au contraire est encore plus infortuné & plus malheureux que son père , toute espérance est perdue , & par une conséquence naturelle la vie aussi , parce que personne ne peut vivre sans espérance.

Il est donc probable de toute probabilité que cet infortuné père n'a pas survécu de longtems son malheureux & trop infortuné fils , & surtout si l'on doit ajouter foi à ce qui s'en est répandu à cette occasion en Russie même, d'où on nous a marqué immédiate-

EMPEREUR DE RUSSIE. 69

diatement après la mort du Prince Iwan , que l'Impératrice de Russie avoit incontinent dépêché un Courier en Sibérie relativement aux circonstances de cette mort, & que ce Courier étoit chargé de dépêches importantes concernant la malheureuse famille de cet infortuné Prince, & nous apprimes quelques tems après que l'on avoit fait dans le Nord des exécutions sanglantes parmi quelques grandes familles dont les femmes & les enfans n'avoient pas même été exceptés. Néanmoins, & quoi qu'il en soit je ne veux hazarder ici aucun jugement téméraire au desavantage de qui que ce soit, mon esprit est nullement préoccupé, je n'ai que le seul objet de la mort d'Iwan devant les yeux, c'est elle qui fixe toute mon attention, je les fixe uniquement sur ses principaux

70 HISTOIRE D'IWAN III.

boureaux, & c'est par ce principe, & par la raison du jugement souverain que j'en laisse à mes lecteurs que j'ai fidèlement rapporté généralement ce qui s'est passé pour & contre dans cette cause tragique, & tout ce que je n'ai pû recueillir, & après cela il ne me reste plus que quelques réflexions politiques dont je leur fais également part, en leur laissant le même droit & pouvoir d'en juger comme de tout le reste; je souhaite que leur embarras ne soit pas si grand que le mien, car j'avoue ingénument que plus je réfléchis & plus je commence à douter, & mes mille doutes sont combattus par mille autres raisons que j'ai toujours eû à douter, si ce qu'on a publié du Prince Iwan au sujet de sa prétendue impéritie a la moindre apparence de fondement & de vérité.

Géné-

EMPEREUR DE RUSSIE. 71

Généreuses libéralités de l'Impératrice de Russie après l'assassinat du Prince Iwan.

Les premiers récompensés de leur travail furent 1°. le Capitaine Commandant du Fort de Schlüßelbourg , & 2°. le Lieutenant de garde dans l'Anti-chambre du feu Prince (NB. les deux assassins). Le premier a été avancé au grade de Lieutenant-Colonel , & le second à celui de Capitaine. Sa M. en reconnoissance de leur zèle leur a fait des présens considérables , & leur a encore fait à chacun une pension annuelle & viagere de dix mille Roubles , ce qui fait aux environs de 60 mille Livres monnoye de France.

Le 3. fut le Général Weymarn , qui s'étant transporté à Schlüßelbourg

72 HISTOIRE D'IWAN III.

bourg par ordre de l'Impératrice , aux fins de faire les informations préliminaires sur les lieux , & en faire ensuite son rapport à sa Souveraine , s'est si bien comporté dans sa commission , & a si bien rempli les intentions de sa Maitresse , qu'elle l'a gratifié d'une Terre très grande & très considérable en Livonie.

Le Régiment de Smolensko dans lequel Mirowitz occupoit le poste de Sous-Lieutenant , n'a pas moins sujet de se louer des bontés & de la clémence de son auguste Souveraine ainsi qu'il est prouvé par la déclaration ci-inserée.

Cathe-

EMPEREUR DE RUSSIE. 73

Catherine II. par la grace de Dieu
Impératrice & Autocratrice de toutes
les Russies &c. &c.

Faisons savoir à notre Régiment de
Smolensko, que suivant la justice que
nous rendons à tous fidèles sujets,
Nous ne pouvons nous représenter,
qu'avec une extrême compassion com-
bien le Régiment de Smolensko doit
être consterné par la faction séditeuse
d'un de ses Officiers appelé Mirowitz,
ainsi que le détachement qui se trou-
va avec lui dans la Forteresse de Schlüs-
selbourg; mais comme le crime de l'un
ne peut porter aucun préjudice à ceux
qui n'y ont eû aucune part, & qu'il
nous est d'ailleurs connu avec com-
bien de valeur & de bravoure ce Ré-
giment s'est toujours signalé dans tou-

74 HISTOIRE D'IWAN III.

tes les occasions en campagne, sa conformité aux réglemens & sa discipline militaire qu'il observe encore maintenant avec toute l'exactitude; nous avons voulu assurer ce Régiment de notre grace & faveur Impériale; en conséquence de quoi Nous défendons à tous ceux qu'il appartiendra de ne lui faire jamais le moindre reproche de la trahison de Mirowitz, & cela en quelques façons qu'il soit. Voulons que celui, qui contreviendra en ce qui est ici de notre volonté, & qu'il en soit convaincu, soit puni exemplairement. Donné à Sarskoje-Selo, la troisième de notre regne, le 21 Sept. 1764.

(L. S.) Signé

CATHERINE.

Imprimé à St. Petersbourg au Sénat le 17 Novembre 1764.

Ré-

Réflexions politiques & particulières sur la mort du Prince Iwan.

Le Manifeste publié à cette occasion par l'Impératrice de Russie, porte en termes formels „ quelle fut notre
 » surprise de voir qu'outre un bégayement incommode pour lui-même,
 » & presque incompréhensible, il étoit
 » absolument privé d'esprit & de raison, ne connoissant pas les gens,
 » & ne sachant distinguer le bien du mal, ni faire usage de la lecture
 » pour se préserver de l'ennui.

Sans entrer ici dans un long détail pour combattre des raisons qui paroissent convaincantes aux personnes qui n'ont pas connu ce Prince infortuné, je dirai simplement si tant est qu'il ait

76 HISTOIRE D'IWAN III.

été tout-à-fait privé de raison & d'esprit, sans connoître les hommes, sans pouvoir parler, en un mot un idiot qu'y avoit-il à faire de le resserrer si étroitement? qu'avoit-on à craindre de sa part, à qui pouvoit-il nuire? n'ayant pas même l'usage de la langue pour pouvoir expliquer distinctement ses intentions, quel est le peuple qui lui auroit jamais obéi? qui l'auroit placé sur un Trône aussi puissant & aussi formidable que celui de Russie, comment auroit-il pû gouverner ses Etats, & quelles sont les Puissances qui auroient reconnu un tel animal tout-à-fait irraisonnable pour l'Empereur de toutes les Russies, & qui auroient recherché son alliance.

Mais

Mais on argumente de la sorte, cela a été dit-on ,, pour empêcher que par
 » des vuës particulieres quelque mal
 » intentionné ne cherchât à l'inquiéter
 » ou ne voulût se servir de sa person-
 » ne pour troubler le repos public.

Et encore une fois, quel trouble en seroit-il resulté au repos public d'un homme incapable à tous égards, & qui en stupidité n'auroit jamais eû son pareil ; & à supposer que l'on ait craint une sédition, n'est-il pas certain qu'elle se seroit apaisée d'elle-même à la vuë simple du personnage inhabil ? Ne l'auroit-on pas abandonné sur le champ à son triste sort ? je le répète , qui lui auroit-il obéi ? à lui qui devoit avoir été incapable de proférer la moindre parole réglée, bien moins de pou-

voir donner des ordres, & de gouverner ; mais ce qui fait ici mille fois préjugés pour le contraire c'est l'ordre que ses boureaux ont dit à Mirowitz d'avoir de l'assassiner plutôt que de consentir à sa liberté, car si on l'avoit enlevé de force on n'auroit pas été longtems dans l'ignorance de ses capacités spirituelles & naturelles ; on l'a donc sacrifié, & si tant est qu'il ait été tel qu'on veut l'insinuer, le crime est encore plus abominable d'assassiner ainsi un Prince qui étoit déjà assez malheureux d'ailleurs, un Prince dont on n'avoit rien à craindre, qui étoit sans ambition, & incapable de faire ni bien ni mal, au moyen de quoi & à tous égards on ne doit & ne peut regarder pour ses boureaux & ses assassins que le Capitaine Wlassieff & le Lieutenant Tschokin, car on ne peut

peut pas croire que l'Impératrice en cas de cette inhabilité & de cette impéritie tant naturelle que spirituelle , leur ait ordonné de le tuer , d'autant que cette Princesse éclairée savoit bien qu'elle ne devoit jamais rien craindre de sa part. •

2°. Nous avons remarqué que ces Officiers ont déclaré à Mirowitz avoir les ordres de prévenir l'enlèvement du Prince prisonnier par une telle voye , & dans le Manifeste de l'Impératrice , c'est porté „ qu'ils prirent » entr'eux l'unique parti qu'ils cro- » yoiient leur rester , c'est-à-dire d'affu- » rer la tranquillité publique en abré- » geant les jours de l'infortuné Prince.

Comment accorder cette contradic-
tion ?

80 HISTOIRE D'IWAN III.

Nous pourrions encore faire ici quantité de réflexions pareilles, mais nous laissons à nos lecteurs à l'imitation d'Horace, le loisir d'en faire eux-mêmes. Il n'en est pas moins établi que le Prince Iwan a été une victime d'Etat.

Discours adressé aux manes du trop infortuné Prince Iwan.

Illustres témoins d'une existence funeste, restes précieux d'une famille auguste, née sur le Trône, & qui n'a fait que de passer depuis quelques siècles d'une infortune à l'autre, qui navigue sans-cesse sur l'océan d'une mer orageuse, & qui nous font des preuves certaines de l'incertitude de la grandeur des humains; venez recevoir
l'of-

EMPEREUR DE RUSSIE. 81

l'offrande & le tribut des larmes que toutes les nations versent sur le tombeau de votre trop infortuné Prince.... Hélas ! quelle incertitude du bonheur des mortels ? quels changemens de tems ? n'est-ce donc que jeux d'enfans & que vanités que nous voyons devant nous. Un sort plus que cruel , chagrinant , capricieux & barbare , fait naître l'un fils d'une Princesse , & l'autre un esclave , renverse des nations entieres dans la poussiere , & donne aux pauvres les palais qu'il a ôtés aux riches. Comment cela est-il possible ?... & cependant on en voit l'événement tous les jours. Quand l'infidélité aiguise ses flèches , & qu'il ne pleut que malice & que méchanceté sur terre , & pendant ce tems-là les héros dont

82 HISTOIRE D'IWAN III.

le courage perce à travers les murailles , & les remparts, ont les bras liés, & que tous les chemins qui conduisent dans les champs de lauriers leur sont coupés, ils deviennent involontairement inutiles à l'Etat, & traînent une espèce de vie languissante & onéreuse exposés entre le poison & le fer, entourés nuit & jour d'ennemis orgueilleux, cruels & barbares, dont ils deviennent enfin quand ils y pensent le moins les victimes que l'ambition immole à son appétit insatiable dans le tems qu'ils mériteroient plutôt l'attendrissement & la protection de tout l'univers. Mais hélas ! ... que sert-il dans ce siècle pervers de vous rappeler des choses dont vous pouvez vous-mêmes porter un témoignage personnel, c'en est donc fait ... pour
jamais

EMPEREUR DE RUSSIE. 83

jamais . . . Vous ne le reverrez plus ,
& votre séparation aussi terrible qu'elle l'a été , ne peut que vous rappeler un souvenir éternel qui vous sera aussi triste que fatal compagnes fidèles , qui gardez son tombeau ; Ce qui doit du moins adoucir vos peines , c'est que l'humanité en s'efforçant d'effuyer vos larmes , en les voulant tarir parmi les consolations maternelles , ne peut elle-même s'empêcher de verser sur ce même tombeau , qui récele le meilleur de ses enfans , un torrent de larmes qui sont plus plaintives que les vôtres , elle ne discontinuera jamais de soupirer contre la cruauté & la barbarie du sort , remplie de crainte & accablée de tristesse. Ses yeux pleins de douleurs elle jettera aussi quelques fois un coup - d'œil de pitié sur ces

84 HISTOIRE D'IWAN III.

murailles qui doivent encore renfermer un vieux & respectable Prince, qui est encore assez heureux s'il n'apprend pas la triste & tragique fin d'un fils tendre & chéri.

Aux Princes de la Terre.

Puissances redoutables, Monarques invincibles, arbitres Divins de la destinée des peuples ici-bas, de quel œil frémissant & coléré ne regarderez-vous pas cet abominable assassin & le meurtrier d'un sang aussi illustre que le vôtre? Vous, en qui Dieu a mis une partie de sa Toute-puissance sur terre, & qui êtes son image vivante, laisserez-vous cet exécrationnable meurtre impuni, disculperez-vous l'assassin en excusant l'homicide prémédité, vous, à

qui!

EMPEREUR DE RUSSIE. 85

qui la justice & les couronnes, que vous portez, donnent le pouvoir sur le criminel , & sur le boureau , dont l'épée meurtrière est encore souillée d'un sang si illustre , & si cela arrivoit comme il est impossible qu'on puisse le croire ; à quels nouveaux périls , à quels dangers extrêmes n'exposeriez - vous pas vos propres vies , & celles de vos augustes & dignes successeurs ; vous êtes tous également mortels & également exposés à toutes les fatalités de la condition humaine , comme un simple particulier , & même d'avantage suivant les tristes exemples que les siècles nous en fournissent , & cependant toutes vos illustres marques & déclarations de sceptres & de couronnes ainsi que vos trésors ne sont rien que des écailles brisées ,

86 HISTOIRE D'IWAN III.

brisées, que poussière & que sable. Vos Majestés & les titres pompeux suivant la nature, ne sont qu'un bonheur qui vous est donné à crédit, qui sont soumis à l'inconstance, aux changemens & à l'anéantissement. Un seul moment fatal suffit pour vous faire perdre même jusqu'à l'espérance, & pour vous réduire à l'obéissance d'un homme à qui vous aurez commandé la veille. Dites-moi, Grands de la terre, où demeure à présent le Prince de Babylone, l'effroyable Nimrod, sa poussière est déjà longtems éventée & dispersée, ce cruel chasseur est dans les bras de la mort? Où est l'Urne des cendres des héros de la Grèce, qui portoient la terreur & la mort partout, & qui défaisoient des armées entières? Qui sait où est la tête d'Annibal,

nibal, du Grand Gustave, & d'autres valereux guerriers dont la gloire est immortelle; le palais de Sémiramis, & le marbre qui embellissoit ses jardins sont ruinés, l'or de Carthage a déjà été fondu plus que mille fois, en un mot tout ce qui est sujet au dépérissement est soumis au même sort. D'où vient il donc que nous nous donnons tant de peine pour courir après des choses qui sont plus vaines que la vanité même, & qui ne sont d'aucune stabilité ou durée permanente, que nous employons souvent le poison, le fer & le feu pour nous en rendre maître, pour nous les assurer & pour les abandonner peu de tems après, soit alors de gré ou de force, & que le vrai bonheur n'a pas tant de partisant; un Trône, une Couronne, un
Empire,

88 HISTOIRE D'IWAN III.

Empire, fût-il plus grand que les Etats du grand Seigneur, en vaillent-ils bien la peine que nous nous donnons pour nous les acquérir, & le Roi Antigone n'a-t-il pas raison de dire, en considérant les choses du véritable côté, que l'on ne devoit pas même ramasser une couronne que l'on trouveroit dans les ruës, en réfléchissant sur les inquiétudes qui y sont attachés & qui en sont inséparables: & tandis que la vie n'est qu'un petit pèlerinage qui se termine dans les hauteurs célestes & heureuses, & que le monde n'est qu'une hotellerie de laquelle nous sortons pour nous rendre dans la perfection, nous le voyons toujours sur le même pied. Depuis le commencement du monde les choses vont toujours leur

leur ancien train, & personne ne peut s'en exempter ou appeller plus loin qu'à l'éternité, où le même jugement a jugé & attend tous les mortels. Ici-bas, outre le plus & le moins, l'état de l'humanité ne peut plus changer, le privilège que Dieu & la nature ont accordé aux hommes n'a pas plus d'étendue pour l'un que pour l'autre, une famille meurt, elle se perd & disparaît, une autre la suit & la remplace, & les habitans de la terre sont sans-cesse changés. Cela me fait refouvenir à une histoire qui a quelque rapport avec ce que j'avance. „ Un „ Dervis qui voyageoit par la Tartarie, vint dans la Ville de Balck ; „ l'erreur le conduisit dans un Palais Royal, il crut que c'étoit une hotel- „ lerie ou un cabaret public comme

H

„ il

90 HISTOIRE D'IWAN III.

» il y en a de bâtis dans ce pays aux
 » fraix communs pour les voyageurs ,
 » ensuite ayant longtems porté ses re-
 » gards d'un coté & d'autre il enfla
 » une longue gallerie dans laquelle il
 » étendit son manteau pour y reposer
 » à-la maniere des orientaux ; dès que
 » la garde l'apperçut , elle lui deman-
 » da ce qu'il avoit à faire en ces lieux ?
 » il répondit qu'il étoit intentionné de
 » passer la nuit dans cette hotellerie ,
 » sur quoi la garde lui repliqua qu'il
 » se trompoit , que ce n'étoit pas une
 » hotellerie , mais que c'étoit le palais
 » du Roi. Le hazard fit que le Roi
 » vint à y passer dans le tems qu'ils se
 » dispuoient encore ensemble. Ce
 » Monarque Levantin se rit de l'er-
 » reur du Dervis , & lui demanda com-
 » ment il se pouvoit faire qu'il fût si
 » simple pour ne pas savoir faire une
 » dif-

» différence entre un palais royal , &
 » une hotellerie publique ? Que votre
 » Majesté me permette , répondit le
 » Dervis , d'ôser lui faire seulement
 » deux questions : qui a habité cette
 » maison après qu'elle fut achevée de
 » bâtir ? le Roi répondit mes ancêtres ,
 » & qui a été le dernier , continua le
 » Dervis , qui a demeuré ici ? mon
 » père , répondit le Roi , & qui est
 » ce qui y demeure actuellement ?
 » c'est moi , répondit le Roi , & qui
 » est-ce qui y demeurera après la mort
 » de votre Majesté ? le Roi repliqua ,
 » le jeune Prince mon fils. Eh bien ,
 » je ne me suis donc pas tant trompé ,
 » s'écria le Dervis , car une maison
 » qui change si souvent d'habitans , &
 » qui reçoit continuellement un hôte
 » après l'autre n'est certainement pas

92 HISTOIRE D'IWAN III.

un palais, mais au contraire une hôtellerie. Au moyen de quoi il est donc vrai de toute vérité, qu'il n'y a rien de plus constant sur terre que l'inconstance, & que le tems & les circonstances disposent à leur gré de la destinée des hommes qui ne sont nés que pour mourir.

Vous donc, dis-je encore une fois illustres Princes, qui êtes assis sur des trônes, accablés de soucis & de veilles, prenez bien garde au moindre changement du tems, regardez sur le dernier monde, sur celui auquel vous venez de succéder, sur celui qui vient de se perdre à vos yeux, faites-vous rendre compte des moindres particularités qui peuvent vous être avantageuse ainsi qu'à vos peuples, sur lesquels

quels le grand Dieu vous a donné un
 pouvoir illimité en imitant ses saints
 Commandemens, marquez chaque cir-
 constance, chaque événement sur vos
 tablettes, pesez tout au plus juste,
 examinez ce que fait votre voisin,
 choisissez, concluez, entreprenez ce
 que l'esprit peut inventer, n'abandon-
 nez pas ce qui peut contribuer à at-
 teindre la fin de vos souhaits, envoyez
 des armées formidables pour cueillir
 des lauriers, forcez par vos armes à
 satisfaire vos desirs, contemplez-en dé-
 jà les fruits, & voyez sur le chemin
 de votre bonheur, de vos victoires,
 de votre félicité, dans le tems que
 toutes les nations vous adorent pour
 ainsi dire, & qu'elles vous sont tribu-
 taires, vous rencontrez tout-à-coup
 une épine, une circonstance imprévue

94 HISTOIRE D'IWAN III.

vient changer dans un moment la face de toutes ces choses flatteuses & féduisantes, la colonne à laquelle vous vous souteniez, chancelle, l'espérance, les souhaits & le but après lequel votre imagination étoit dressée, refroidissent toutes les scènes, changent & démembrant en un instant tout ce qu'ils avoient rassemblé avec peine, voyez-en le nouvel exemple que la Russie vous met sous les yeux, c'est dans ce vaste Empire que la tyrannie vient de vous en laisser une preuve éternelle. Après cette scène sanglante tremblez pour vos enfans, tandis que l'univers tremble pour vos personnes sacrées.

De

De l'humanité & de l'inhumanité.

Humane vir inhumanus non nomine dignus.

Un inhumain ne mérite pas d'être appelé homme.

L'humanité est la décoration la plus élevée, la plus noble & la plus brillante du cœur des mortels, c'est elle qui en fait des hommes chéris & respectés, qui caractérise leur grandeur, qui soutient leur réputation, leur puissance & leur gloire; son Empire est le plus grand & le plus paisible qu'il y ait sur terre, parce que tous les cœurs qui la connoissent se soumettent volontiers à sa puissance & à sa domination, & lui payent volontiers leur tribut, ses étendarts sont partout victorieux, elle triomphe de tous côtés,

98 HISTOIRE D'IWAN III.

dans les abîmes des enfers. Et en effet, qu'y a-t-il de plus noble, de plus aimable, & de plus merveilleux en une ame mortelle, en un homme qui n'est fait que pour vivre trois jours (a), que cette humanité qui le rapproche de si près de son Créateur & de lui-même.

Aujourd'hui depuis que les vices ont détrôné la vertu, depuis qu'ils régnent avec un pouvoir absolu sur le cœur des méchans, nous avons l'affreux & frémissant aspect de quantité
de

(a) Le premier, c'est le jour de la naissance, le second la vie de l'homme, qui ne dure pas seulement un jour, & qui se réduit à un seul moment, que le tems sur ses ailes dorées va porter dans l'Eternité, & le troisième, c'est le jour de la mort.

EMPEREUR DE RUSSIE. 99

de ces figures humaines , de ces animaux à deux pieds qui s'efforcent eux-mêmes de prendre un air d'humanité , & d'endurcir le cœur , que la nature leur a donné , & qui se croiroient affrontés si on pouvoit dire d'eux , que l'infortune & le malheur de leurs freres qui se promènent , & qui errent sur la surface de la terre dans les disgraces de l'impénétrabilité d'un sort bizarre & malheureux , avoient touché leur cœur ; nous en avons à la honte du genre humain momentanément de tristes exemples , & celui que nous présente le massacre tout récent de l'illustre & légitime héritier du Trône de Russie , n'est pas le seul que nous ayons dans ces tems où il paroît que le Ciel est d'airain , & la terre de fer.

La question, si on peut avoir quelques sensations secrètes de l'humanité sans être touché du malheur de ceux qui ne sont pas malheureux par leur faute, est contradictoire; car la même propriété des âmes nobles qui peuvent voir le bonheur d'autrui sans l'envier doit naturellement nous porter à avoir compassion avec le malheureux, & nous engager à le secourir. Tous les hommes sont alliés si étroitement les uns aux autres, qu'ils sont tous ensemble soumis aux mêmes catastrophes, & ne sont distingués qu'en des choses accidentelles, c'est-à-dire que le pur hazard fit naître de manière, que le plus grand & le plus élevé des hommes, s'il veut bien réfléchir sur son état, & qui il est, ne peut en aucune façon mépriser le plus petit. Quelqu'un

qu'un est-il né dans la Ville ou au
 Village, dans tel ou tel endroit du
 monde, que cela soit, plutôt ou plus
 tard qu'un autre, de telle ou de telle
 maniere, de tels ou de tels parens,
 cela n'est communément que la raison
 que celui-ci fleurit dans les dignités,
 qu'il est riche & heureux, l'autre au
 contraire pauvre, méprisé & digne de
 commiseration. Plut à Dieu que nous
 fussions si heureux que de ne jamais
 pouvoit oublier cela ! que nous puis-
 sions abaisser & détruire par ces ré-
 flexions notre orgueil, cette passion
 qui en elle-même est si détestable, qui
 note le genre humain d'infamie, &
 qui pour le moins ne convient pas du
 tout à des hommes, qui sont toujours
 imparfaits, & que nous puissions é-
 mouvoir en nos cœurs un sentiment

de bonté & de penchant envers un chacun, car c'est là la vraie marque d'une grande âme. Il y a quelque chose de divin dans le bien que l'on fait aux autres; cela donne à notre esprit un contentement inexprimable, & dont les âmes basses ne sont pas capables. Le plus grand contentement que l'on peut imaginer ou se souhaiter ne consiste-t-il pas à faire le bonheur des autres, à les élever de la poussière, ou pour mieux dire du cahos de l'infortune dans des circonstances heureuses, un être malheureux qui tombe sous le fardeau de la misère, de l'opprobre, & de la persécution, & si je ne me trompe, cela a toujours été le privilege & le droit des grands de la terre, & qu'ils sont en état avant tous les autres de se procurer

curer un contentement si noble. Et si cela est ainsi, que devons-nous donc croire de ceux qui se moquent de la misère des hommes ? de ceux dont le cœur barbare est content. Si ceux qui ont donné la vie à ces infortunés sont par un surcroit de malheur & d'infortune tourmentés par le besoin, par la tristesse, & par la misère.

Au moyen de quoi, il est donc établi que celui qui peut être barbare & inhumain ne mérite pas le nom d'homme. Les Dieux en créant l'homme n'ont pas eu d'autre intention que de produire un Etre paisible & bon. Regardons la structure de son corps pour nous en convaincre. Il n'est pas marqué des signes de la barbarie & de l'inhumanité, au contraire il n'a que ceux de l'amour & de la pitié :

il a deux yeux pour voir ceux qui sont dans le besoin , & qui sont abandonnés ; il a deux pieds pour aller dans le Temple du Seigneur , & pour louer les Dieux , & pour se rendre auprès de ceux qui ont besoin de son assistance , & de ses secours , & par-là devenir semblable aux Dieux ; il a deux mains pour faire des bienfaits de tous côtés ; il a une langue pour défendre la veuve , l'orphelin & le prisonnier , abandonnés à eux-mêmes sans secours ; il a un cœur pour aimer les Dieux , un esprit pour reconnoître les bonnes actions , & une volonté libre à choisir le bien ; mais il n'a ni les cornes du taureau , ni le fer du cheval , ni les ongles du tigre , ni les dents du lion , ni le poison des serpens. Les Dieux sont bons , & leur inten-

intention a été de nous rendre également bons , compatissans & miséricordieux envers notre prochain : voilà ce que disoit souvent Marcus Antonius un Empereur Payen , & nous , qui sommes des Chrétiens , nous ne rougissons pas d'avoir des sentimens plus barbares , & des consciences plus criminelles , & d'être plus inhumains que tous les Barbares de l'ancienne Barbarie ensemble.

Nous avons de tous tems vû des hommes qui ont passé leur vie dans des bizarreries insurmontables & auxquelles une destinée malheureuse , & un sort contradictoire ont donné lieu ; il est vrai que l'ambition , cette ennemie jurée de la tranquillité des hommes , & de tout le genre humain , a très souvent elle seule fait plus de crimes que toutes les autres Mégères de

Lucifer, le sang de notre trop infortuné Iwan n'est pas le seul, qu'elle ait répandue pour assouvir sa passion, féminine, sanguinaire & démesurée, si tant pouvoit être qu'il y eût quelque mystère dans le massacre de ce Prince, mais cela est fort problématique, car les éminentes qualités, je dis l'humanité même que nous voyons briller sur le Trône de Russie, suffisent pour effacer tous les faux préjugés. Rapportons un exemple qui fait également glacer le sang dans les veines, dont l'humanité ne peut se ressouvenir qu'en répandant un torrent de larmes. Nous savons que tous les siècles fourmillent en scènes les plus tragiques & les plus sanglantes. Nous voyons des Rois, des Princes & des Princesses assassinés, empoisonnés, décapités & détrônés
dans

dans tous les tems; ce que l'envie & l'ambition de régner ont pu effectuer de tout tems, elles le pourront encore toujours, & sans hazarder un jugement téméraire sur le massacre de l'innocent & trop infortuné Iwan; jettons un coup d'œil dans le XIII. siecle, & nous y trouverons que le Prince Conradinus, un petit-fils du Roi Frédéric II. que l'on avoit dépouillé de ses domaines & biens domaniaux en Italie, dans son bas âge ayant été soutenu par Frédéric Duc d'Autriche aux fins de pouvoir revendiquer ses Etats usurpés par Charles d'Anjou frère de Louis IX. Roi de France, ayant eû le malheur de tomber par un malheureux hazard dans les mains de son ennemi, fut décapité à Naples en 1268. avec son fidèle Frédéric, & quelques autres

tres de ses amis. Ce qui hâta la mort de ce Prince furent à ce que l'historie rapporte quelques paroles que l'on faisoit alors valoir , & qui portoient , *vita Conradini , mors Caroli , mors Conradini vita Caroli* , c'est-à-dire la vie de Conradinus sera la mort de Charles , & la mort de Conradinus sera la vie de Charles , au moyen de quoi il s'agissoit de se débarrasser de ce légitime héritier pour s'affermir d'autant plus sur le Trône. Cela fut exécuté au milieu de Naples à la vuë & aux yeux de toute la terre. Robert Bari-sienfis Chancelier de Charles lui ayant lû la sentence de mort , le jeune Prince lui cracha au visage en lui demandant „ qui le rendoit si audacieux & si téméraire d'ôser prononcer une sentence de mort contre un sang Royal ;

toutes

toutes les observations ne servirent à rien , & le sang de cet illustre & infortuné Prince , que sa naissance & son droit rendoient seuls malheureux & coupable aux yeux de Charles, fut versé avec celui de ses amis. Le Comte Robert de Flandres avoit fait toutes les oppositions & représentations possibles , mais elles furent aussi infructueuses que celles du jeune Prince , il partit de Naples sans néanmoins s'imaginer qu'il fut possible qu'un Roi se fouillât d'un pareil crime ; & ayant chemin faisant appris , que la scène tragique avoit été consommée , il retourna sur ses pas , tua de sa propre main le Chancelier Robert , & fit sur le champ tuer le bourreau qui avoit ôsé porter ses mains meurtrières , criminelles & sanguinaires sur la personne d'un Prince

que

que les Dieux avoient fait naître pour lui commander, & non pour lui trancher le fil de ses jours.

Ce sont là de ces événemens tragiques & bizarres que la perversité des siècles & des mœurs du tems nous met de tems en tems sous les yeux, pour nous faire ressouvenir que nous sommes les habitans d'un monde imparfait, cruel & partial. Je laisse aux spéculateurs sévères à faire sur de pareils événemens les réflexions qu'ils jugeront à propos, pour moi, je fais les miennes à part, je crois bien fait dans le monde tout ce que les autres font, je ne m'embarrasse que de ma propre conscience, & il n'y a que mes faits propres que j'examine de plus près, & que je condamne quand je les

EMPEREUR DE RUSSIE. III

les trouve être dans le cas du blâme & de la vicissitude. Le reste des mortels ne m'embarrasse guères, je vis dans mon coin de la terre retiré des vanités, de l'orgueil, de l'envie, de l'ambition, & de toutes ces milles passions ennemies du repos des humains; mais quand je lis dans les histoires des siècles écoulés, quand j'entens le récit des histoires aussi tragiques & aussi infortunées que l'est celle du Prince mon héros, je ne puis que m'émouvoir de tendresse & de pitié en déplorant le sort, l'aveuglement, & le malheur des hommes en général, & en plaignant en même tems leur foiblesse.

Et pourquoi nous fermons-nous nous-mêmes les yeux sur notre bonheur, & sur notre félicité, qui ne dépend que de nous-mêmes? pourquoi détrui-

re

112 HISTOIRE D'IWAN III.

re ainsi l'ouvrage des Dieux, & sacrifier l'innocence la plus sainte sans cause & sans raison ? Et dans quelles vues devenons-nous si inhumains & si barbares ? Pourquoi abjurons-nous l'humanité, & nous révoltons-nous contre la nature ? ... Hélas ! ... ce sont là des questions auxquelles je ne dois répondre que d'un respectueux silence en tirant le rideau sur tout le genre humain.

Mercuriale aux assassins du Prince Iwan.

Boureaux infernaux, meurtriers cruels, monstres plus que barbares, quelle étoit votre audace à lever vos bras criminels, & à tirer le poignard contre votre Prince, contre un Prince dont le malheur & la captivité innocente de-

devoient suffire pour arrêter vos pas précipités, contre un prince dont vous deviez être les fidèles serviteurs & gardiens, les protecteurs & les défenseurs contre ses ennemis, s'il eût été possible qu'il en ait pû avoir sur terre. Contre un Prince, duquel vous n'avez jamais pû vous plaindre, qui a eû pour vos foiblesses plus d'indulgence que vous n'avez jamais mérité, contre un Prince, qui semblable à un jeune agneau reposoit dans les bras du sommeil, qui n'avoit aucun sujet de se défier de vous, qui ne s'en étoit jamais mis en garde, & qui n'avoit que son innocence & son malheur pour bouclier, en un mot contre un Prince qui n'a jamais sû ce que c'étoit du crime, & dont l'illustre naissance & les droits suffisoient pour que vous respectiez en

114 HISTOIRE D'IWAN III.

lui un souverain bienfaisant, vous avez vû sa résistance à vos coups meurtriers, & vous n'avez pas rougi de vos crimes, il s'est défendu contre un bourreau, il paroît soudain un autre, & à forces réunies, malheureux monstres de l'inhumanité la plus barbare, & la plus inouïe vous perçates son illustre corps de vos traitres poignards, vous les en retirates tout fumans de son auguste sang, vous fites jetter son corps devant les pieds de son soi-disant libérateur, vos paroles moquantes, son exposition pendant trois jours afin que tous les Russes soient pleinement convaincus que le Prince Iwan n'existoit plus, enfin tout votre procédé monstrueux, dénaturé & criminel que vous ne manquez pas de justifier à l'aide de vos consuls & de vos antagonistes infernaux ;

EMPEREUR DE RUSSIE. 115

fernaux ; croyez-vous donc bonnement échapper à la vengeance & à la colère des Dieux, croyez-vous que le Ciel soit fermé, & que les Dieux soyent sourds & aveugles ; non malheureux ne vous glorifiez pas & n'apportez aucunes raisons pour excuser vos forfaits ; votre crime, votre barbarie & votre inhumanité ne peuvent trouver d'excuse. Les cris des prisonniers qui réclament la justice ne se perdent point dans les airs, ils percent à travers les nuages les plus épais, & montent jusqu'au Trône des Dieux Eternels, quand on voit que l'injuste fleurit dans le bonheur, on ne doit pas s'imaginer que les Dieux qui tolèrent ses injustices agréent ses crimes ; la vengeance quoiqu'elle soit tardive n'en est pas moins certaine, &

le tems d'en rendre compte viendra immanquablement ; il me semble, malheureux exécrables, que je vous entens employer toute la réthorique infernale pour vous justifier ; mais vous n'abuserez pas les Dieux & les hommes à la fois, la vertu sur la langue & le crime dans le cœur. Je n'irai pas accuser les Dieux de ce qu'ayant vû commettre un meurtre si horrible ils n'ont à l'instant fait pleuvoir la foudre & le tonnerre sur vos têtes, & ne vous ont mille fois écrasés : je ne provoquerai pas leur justice ni celle des hommes à punir vos crimes ; puisque les hommes mêmes le justifient, & ne croient pas y en trouver un, ce que j'attribue à la malice des mortels qui s'augmente tous les jours : les Dieux sont justes, ceux qui par leur puissance sont

EMPEREUR DE RUSSIE. 117

font devenus des tyrans deviendront par leur justice certainement des esclaves; mais souvenez-vous, malheureux, & apprenez que l'humanité depuis cet abominable meurtre qui fera à jamais frémir la race des mortels, s'est jetée aux pieds du trône de la justice divine, qu'elle y reclame la vengeance & la justice des Dieux, qu'elle y répand les larmes les plus amères, & qu'elle ne s'en relèvera que lors que votre crime ainsi que celui de tous vos complices soient punis, & que la terre soit purgée de pareils monstres.

F I N.

TABLE



TABLE DES MATIERES

contenues en ce Traité.

Q uatriain à la Posterité.	pag. 11.
Préface.	111.
Avant-propos.	1X.
Les Ancêtres du Prince I W A N , & son Education.	13.
Les qualités naturelles & personnelles du Prince I W A N .	19.
Particularités du Règne & du détronement de l'Empereur I W A N .	22.
Mort tragique de l'Empereur I W A N .	31.
Manifeste de l'Impératrice de Russie publié après la mort de l'Empereur I W A N .	36.
Recompense du Sous-Lieutenant Mirowitz , pour	

TABLE DES MATIERES.

pour avoir tenté de mettre le Prince IWAN en liberté.	p. 48.
Procédure à l'extraordinaire contre Mirowitz & ses complices.	49.
Réflexions politiques & critiques.	64
Généreuses libéralités de l'Impératrice de Rus- sie, après le sacrifice du Prince IWAN.	71
Réflexions politiques & particulieres sur la mort du Prince IWAN.	75.
Discours adressé aux manes du trop infortuné Prince IWAN.	80.
Aux Princes de la Terre.	84.
De l'humanité & de l'inhumanité.	95.
Mercuriale aux assassins du Prince IWAN.	112.

Fin de la Table.



